

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Philippe BUSSIEN

Un nouveau recueil de cantiques :  
Laudes de Carlo Boller

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1941, tome 40, p. 227-231

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Un nouveau recueil de cantiques <sup>1</sup>

C'est avec joie qu'en juillet dernier nous avons salué la parution d'un recueil de 72 cantiques à l'unisson : « Laudes », publié par M. le chanoine Edgar Voirol, de l'Abbaye de St-Maurice, en collaboration avec M. Carlo Boller, et édité par les soins de la Maison Foetisch, à Lausanne.

Le livret des cantiques et la brochure d'accompagnement ont une présentation excellente. Leur couverture s'orne d'une belle illustration représentant Notre-Dame de Lausanne d'après un tableau de Ch. Vuillermet. Des lettres de Nosseigneurs Bernard Burquier, Evêque de Bethléem, Abbé de St-Maurice, et Marius Besson, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, préfacent l'ouvrage. Ensuite, par une « Note liminaire », les auteurs nous exposent le but qu'ils se sont fixé. Enfin, une table des matières nous propose la disposition logique de cette œuvre nouvelle :

La première partie comprend les « Fêtes principales » de l'année liturgique ;

la seconde englobe les « Fêtes des Saints » vénérés chez nous ;

la troisième, sous le titre « Divers », chante Dieu, l'Eucharistie, la Vierge Marie et possède, en outre, une « Messe brève » (Messe des enfants) ;

la quatrième et dernière partie est réservée aux « Chants de circonstance ».

Allons donc à la découverte de ces beaux livres. (Ici, nous ne nous occuperons que de la brochure d'accompagnement, car elle contient toutes les paroles proposées dans le simple livret, ce qui est un progrès si l'on songe à des œuvres similaires parues jusqu'à ce jour.)

Par ses poèmes, M. le chanoine Voirol a pleinement réussi à « transposer presque sans retouches, en paroles » (comme nous verrons plus loin M. Carlo Boller le faire en musique) « le langage si vrai, si spontané de l'oraison

<sup>1</sup> Carlo BOLLER : « LAUDES », 72 cantiques à l'unisson. Textes de M. le chanoine Edgar VOIROL. Edition Foetisch, Lausanne.

silencieuse ». Or, nul n'ignore combien il est difficile de « traduire avec tendresse les sentiments d'un cœur en prière et d'exprimer sans recherche la foi vibrante des créatures », sans tomber dans le fatras, la « littérature » ou la fausse piété, Qui de nous n'a pas serré les poings à l'ouïe de certains cantiques traduisant en termes gluants des sentiments d'un goût fadement sucré, où il est question de pâturages, de flammes à réduire nos cœurs en cendres, d'ailes à désirer — voyez ça d'ici : un cent kilos soupirant après des ailes de libellules — ou, pour ne pas tout dire, de transports d'ivresse, formule issue, sans doute, en un jour de transport au cerveau ?

Avec « Laudes », rien de tout cela. C'est une œuvre jeune et fraîche comme des yeux d'enfant. Chaque poème est le joyau d'une splendide couronne et témoigne, par sa sobriété et sa concision, d'un art consommé dont l'origine ne ment pas. Tout se dit avec naturel et simplicité. Les rimes arrivent sans effort au bout des vers qui s'épanouissent comme des roses.

Penchons-nous avec amour, comme la glaneuse en un champ d'or, sur cette gerbe de beaux épis moissonnés au long des routes guerrières, cueillis dans le silence des bois ou mûris au « Soleil des tabernacles ». Voici, Noël :

— Aux pâtres étonnés  
L'Ange dit la merveille,  
Noël !

Le « S. François d'Assise » et bien d'autres cantiques nous montrent la préférence de M. Voirol pour les routes, symboles vivants de tout ce qui signifie départ ou liaison, mais surtout images de Celui qui a dit : « Je suis la Route vivante et véritable ».

— Sur les routes d'été,  
Vous suiviez une trace :  
C'est le Maître qui passe  
Vêtu de pauvreté.

Remarquons les suppliantes « Invocations au Sacré-Cœur de Jésus » :

— Cœur de Jésus, consolez-nous :  
Quand monte la souffrance  
Nous sommes sans défense.  
Cœur de Jésus, consolez-nous.

De même « Pour le jour des morts », chant toujours actuel :

— Mon Dieu, souvenez-vous  
Des hommes sans demeure  
Qui sans se plaindre meurent,  
Inconnus parmi nous.

La piété de « Complies » :

— Nous remettons ce soir entre vos mains  
Notre bonheur et notre vie...

Avec « Chanson de mai », voici le cri d'un cœur heureux :

— Vierge Marie,  
Toutes les roses  
De nos jardins  
Se sont écloses  
Entre vos mains...  
Vierge Marie, priez pour nous !

La tendresse filiale parle « Pour la fête des mères » :

— Quand nous étions tout petits,  
Comme au nid, ...

Enfin, même l'humour n'est pas absent — Tous comprendront : « Chant de mariage »

— Quand on s'aime bien près de Dieu,  
Les doigts n'effeuillent que des roses ;  
L'amour fleurit les jours moroses,  
Quand on s'aime bien près de Dieu.

Pour bien faire, il nous faudrait tout citer. Sous le poète sincère et délicat qu'est M. Voirol, et que nous connaissons bien par d'autres œuvres, paraît, en ces cantiques, le prêtre zélé qui enseigne les âmes et leur fait du bien.

Quant à M. Carlo Boller, nous l'avons admiré pour son talent de composition et la maîtrise incontestable avec laquelle il a harmonisé les admirables mélodies de son invention.

Chaque cantique débute par une introduction et quelques-uns sont complétés d'une finale. Nous aurions pu craindre, à bon droit, qu'une telle œuvre, sortie d'une seule plume, ne devînt fastidieuse à la longue. Mais M. Boller a déjoué le piège : son inspiration fut sans faiblesse et nous sommes bien loin d'une quelconque impression de déjà vu, lorsqu'on égrène une à une ces perles musicales. Chacun des chants a sa propre couleur et la musique s'adapte si bien aux paroles que chaque fois une joie renouvelée nous envahit à les découvrir.

Certaines phrases, comme dans « Avent — Présentation — Assomption — Toussaint », nous élèvent sur les hauteurs du plain-chant par la sobriété et la pureté de leur ligne,

« Complies » nous paraît bien le plus beau des cantiques, et ceux qui chantent la Sainte Vierge sont profondément émouvants par leur grande piété.

Mentionnons également la « Messe brève » (Messe des enfants) inspirée des motifs musicaux de la Messe des Anges. L'« Ite missa est », de composition originale, claque comme un drapeau dans le vent. Destinées à être chantées à l'unisson, ces pièces écrites dans le style populaire comportent un refrain et des couplets, Nous avons remarqué, dès lors, combien M. Boller a soigné l'accompagnement des mélodies, lequel, quoique simple, est très harmonieux, et avec quel amour il a ciselé le chant de la basse et donné à chaque morceau une haute tenue artistique.

Par un semblant de passacaille, l'harmonisation du Noël « En cette nuit sacrée », du cantique « Notre-Dame des Neiges » et « Sur les montagnes », nous enveloppe d'un carillon de fête.

Avec « Pâques », les quintes à main gauche nous proposent la couleur héroïque des anciens chants de victoire.

Si, par des accords plaqués, le cantique « Pour une journée pontificale » se révèle imposant, avec « Louange au Créateur », nous atteignons la majesté du chœur final de la création de Haydn. Et que dire de ces autres pages de grand style qui forment la quatrième partie du livre :

« Pour une journée missionnaire » où la note insistante du début nous place au milieu d'une immense foule qui respire en prières ?

« Pour la fête des mères » délicieux comme une berceuse ?

« Visite de l'Evêque ou Confirmation » développé en traits brillants ? etc, etc.,

M. Boller n'a pas hésité à employer toutes les ressources de son art, usant de surprenantes modulations, d'étonnants retards ou se servant d'imitation, de savant contrepoint enfin, de tout ce qui peut forcer la porte de notre âme et nous aider à nous souvenir d'une présence divine en nous. Cela nous console de la musiquette dont furent habillés nombre de cantiques qui ont bercés notre jeunesse.

Avec « Laudes », MM. Voirol et Boller ont réussi à créer une œuvre splendide qui commande notre admiration et notre reconnaissance. L'un et l'autre artistes nous ont livré le plus pur de leur inspiration et de leur cœur.

« Laudes » mérite non seulement de tenir place dans les bibliothèques musicales, mais encore d'être adopté par toutes nos chorales de Romandie et largement diffusé parmi notre peuple. C'est de tout cœur que nous souhaitons à ses auteurs grand succès.

Philippe BUSSIEN